

ENSEMBLES HORLOGERS D'ALSACE (2)

Cathédrale de Strasbourg (67 Bas-Rhin).

Huit cadrans y sont répertoriés dont deux ensembles horlogers. – Une méridienne pour l'horloge astronomique. À partir d'un œilleton au centre d'un large demi-disque, puis au travers d'une fente dans la porte d'entrée, un rayon de lumière vient indiquer le midi solaire à l'intérieur de la cathédrale, à proximité de l'horloge astronomique. – À l'extérieur on peut également admirer cinq cadrans remarquables avec une belle horloge sous "l'Astrologue au cadran". © A. Ferreira

Aux premiers temps des horloges murales, le cadran solaire est indissociable de l'horloge : c'est le cadran qui permettra le réglage périodique des horloges. Par ailleurs, dès le XVII^e siècle, la lunette méridienne va permettre le contrôle de l'horloge installée au sein de l'observatoire, la précision horaire dépend de tous ces instruments. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle les instruments astronomiques (cadran solaire et lunette méridienne) vont prévaloir sur la mécanique horlogère.

On est donc en droit de penser qu'à chaque horloge d'importance, il devrait lui être associé un cadran solaire (ou une méridienne). Pourtant, de nos jours, l'ensemble horloger constitué d'un cadran solaire (CS) et d'un cadran d'horloge (CH) semble être une curiosité relativement rare.

Le cadran solaire utile à l'horloge disparaîtra à la fin du XIX^e siècle avec l'invention et le raccordement du télégraphe électrique qui permettra la diffusion de l'heure depuis l'observatoire.



D'après le *tableau* ci-dessous, nous remarquons que, sur les 84 ensembles horlogers répertoriés en France, nous n'en avons trouvé que deux sur des maisons particulières. Ils sont majoritairement installés sur des édifices publics ou religieux (68 % sur des églises, temples ou cathédrales).

Édifices religieux	57	67,9%
Hôtels de Ville	7	8,3%
Tours d'horloge, campanile	9	10,7%
Etablissements scolaires	4	4,8%
Autres édifices publics	5	6,0%
Maisons particulières	2	2,4%
Total	84	

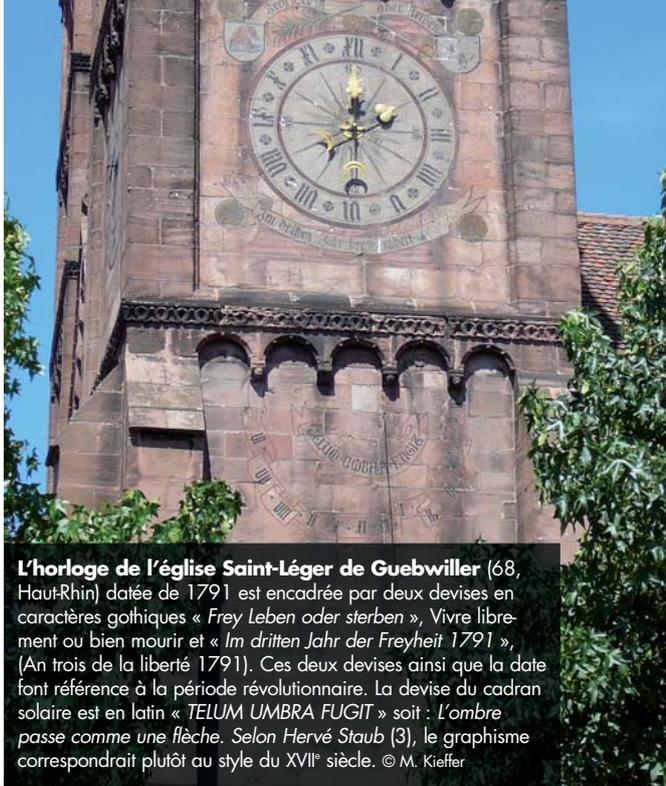
Parmi ces 84 cadrans associés "solaires et horloges", nous avons sélectionné quelques couples remarquables en Alsace. Pour plus de détails nous renvoyons le lecteur à l'article (1) paru dans le Bulletin de l'ANCAHA (2). Cette liste n'est pas exhaustive et il existe d'autres ensembles horlogers en Alsace, par exemple sur l'hôtel de ville de Wissembourg dans le Bas-Rhin (67) et sur les églises de Kientzheim (68) et de Balbronn (67).

Sur la collégiale Saint-Martin de Colmar (68, Haut-Rhin), une méridienne (dite industrielle) est associée à une horloge, et un autre cadran, en haut du clocher, devait servir à indiquer les moments des sonneries des cloches.

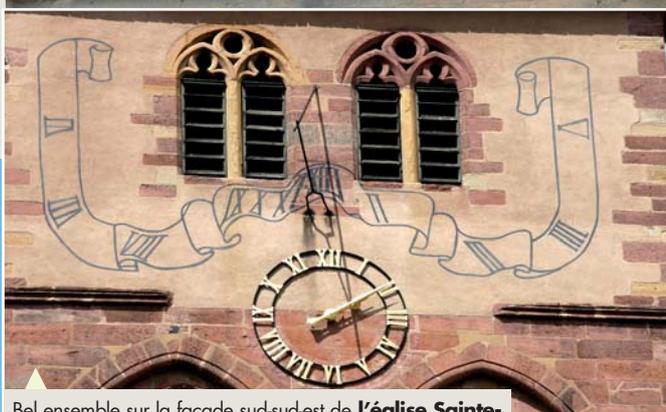
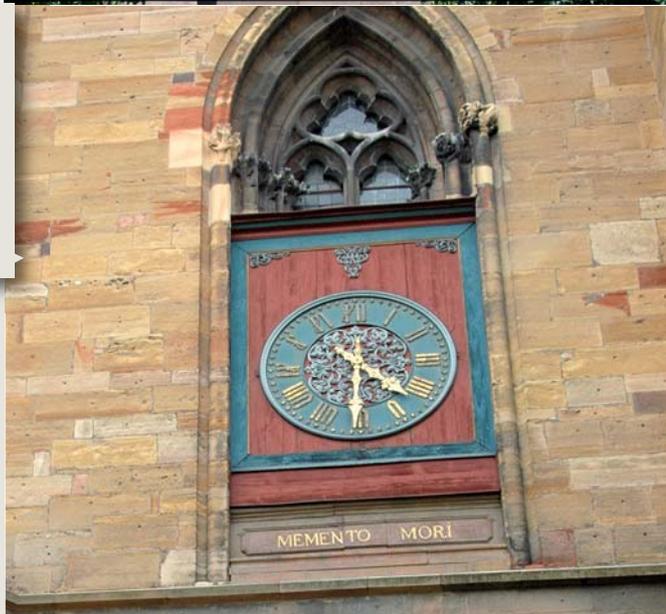
© A. Ferreira

Sur l'église Saint-Maurice, à Soultz (68, Haut-Rhin) un

magnifique cadran peint daté de 1755, restauré en 1989 par Louis Wiederkehr, « amoureux et farouche défenseur du patrimoine gnomonique alsacien » (3). La photographie de ce cadran, faite le 26 mai 2009, est intéressante pour contrôler l'écart entre l'heure légale de l'horloge et l'heure solaire du cadran. L'horloge et le cadran indiquent respectivement 13 h 28 m et 11 h 55 m soit une différence de 1 h 33 m. À cette date, l'équation du temps était + 3 minutes, la longitude de Soultz est - 29' et l'on est en heure d'été donc + 2 heures. La somme : équation du temps + longitude + heure d'été = 1 h 34 m, soit une différence d'une minute avec l'heure indiquée. La vérification est bonne en remarquant que l'heure indiquée sur le cadran n'est pas facile à évaluer lorsque l'ombre ne passe pas rigoureusement sur la ligne tabulaire. Par contre, bien que les photos des cadrans de Turkheim et Guebwiller indiquent simultanément les heures légale et solaire, on a remarqué qu'il n'y a aucune correspondance horaire entre chaque ensemble. Ceci est peut être dû aux tracés approximatifs de ces cadrans. © Maurice Kieffer



L'horloge de l'église Saint-Léger de Guebwiller (68, Haut-Rhin) datée de 1791 est encadrée par deux devises en caractères gothiques « *Frey Leben oder sterben* », Vivre librement ou bien mourir et « *Im dritten Jahr der Freyheit 1791* », (An trois de la liberté 1791). Ces deux devises ainsi que la date font référence à la période révolutionnaire. La devise du cadran solaire est en latin « *TELUM UMBRA FUGIT* » soit : *L'ombre passe comme une flèche*. Selon Hervé Staub (3), le graphisme correspondrait plutôt au style du XVII^e siècle. © M. Kieffer



Bel ensemble sur la façade sud-sud-est de **l'église Sainte-Anne à Turkheim (68, Haut-Rhin)**. © A. Ferreira

1 – "Horloge associée à un cadran solaire" paru dans *Le Bulletin de l'ANCAHA* n° 105, au printemps 2006, pages 27 à 42.

2 – ANCAHA : Association des collectionneurs et amateurs d'horlogerie ancienne et d'art (association 1901 – reconnue d'utilité publique – 1979) Voir site : www.ancaha.com C/O Chambre française de l'horlogerie et des microtechniques, 22 avenue F. D. Roosevelt 75008 PARIS. L'ANCAHA publie régulièrement une revue *Le Bulletin* disponible à la bibliothèque de la SAF.

3 – Hervé Staub, *Horloges silencieuses d'Alsace*, page 122. Édition Coprur, 1997.